

Le CIPADH – Centre international pour la paix et les droits de l’homme

Le Théâtre du Grütli

Northern Lights Aid

FIFDH – Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains

Une crise humanitaire aux portes de l’Europe

Comment s’organise la solidarité ?

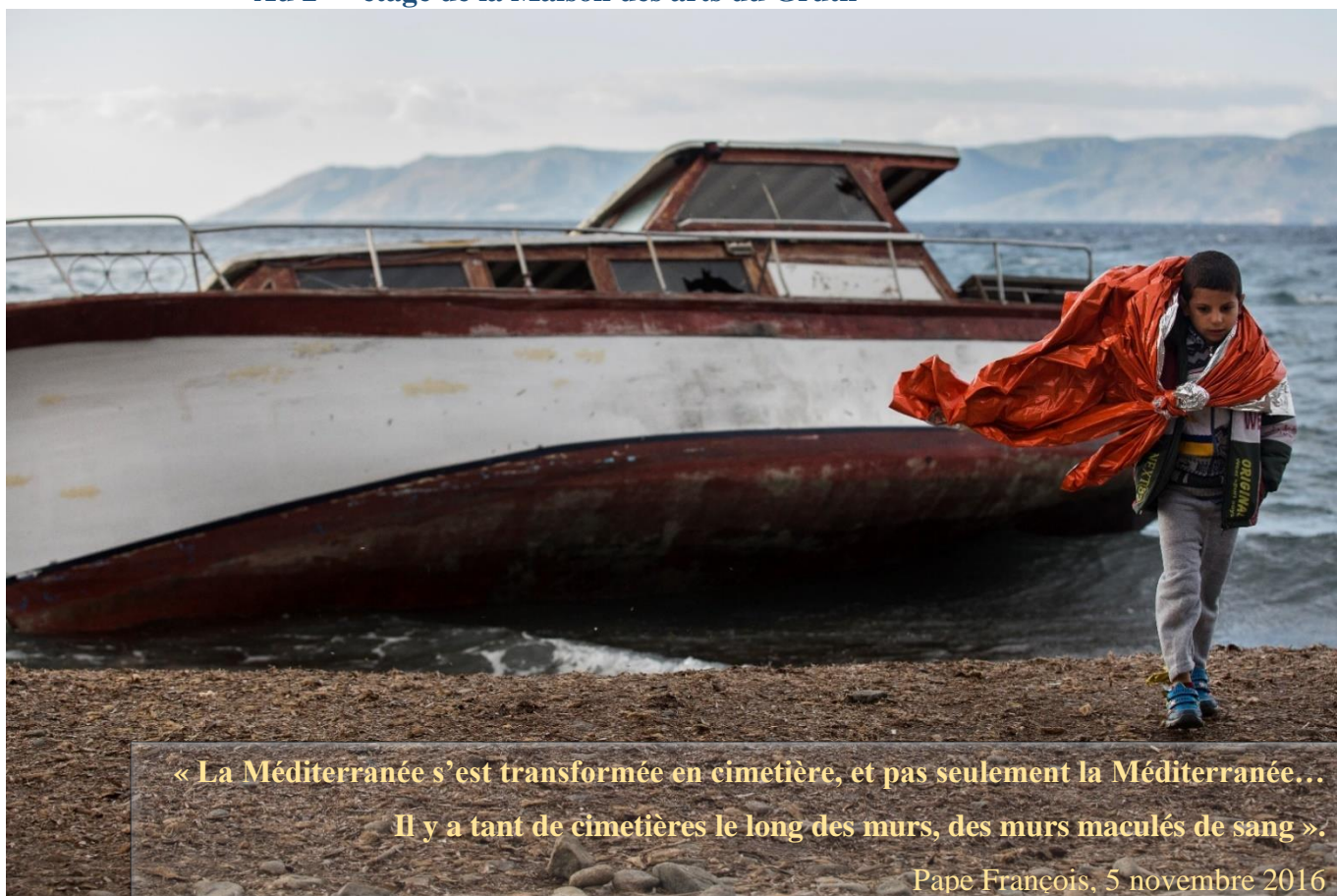
Exposition photo : du mercredi 26 avril au mercredi 17 mai 2017

Entrée libre. Vernissage en présence des intervenants le 27 avril dès 18h.

Table ronde : le jeudi 27 avril 2017 à 19h

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Au 2^{ème} étage de la Maison des arts du Grütli



« La Méditerranée s’est transformée en cimetière, et pas seulement la Méditerranée... »

Il y a tant de cimetières le long des murs, des murs maculés de sang ».

Pape François, 5 novembre 2016

TABLES DES MATIÈRES

ÉDITORIAL : UNE PHOTO VAUT MILLE MOTS2

EXPOSITION PHOTOS ET TABLE RONDE : UN MOYEN DE COMPRENDRE LA CRISE.....4

GABRIEL GREEN, UN PHOTOJOURNALISTE ENGAGÉ.....6

LE CIPADH : QUI SOMMES-NOUS ?.....7

CONTACTS.....8

« Aujourd’hui, une nation entourée de murs ne peut que s’emprisonner elle-même ».

[Barack H. Obama, 20 Septembre 2016](#)

ÉDITORIAL : UNE PHOTO VAUT MILLE MOTS
--

Certaines thématiques sont actuellement très présentes médiatiquement, ce qui suscite parfois des débats houleux. La crise des migrants fait partie de ces sujets qui ont marqué l'année 2016 et qui ont fait couler beaucoup d'encre. Les discussions tournent principalement autour de la question de la provenance des migrants, leur nombre ou encore la possible menace qu'ils représentent pour la sécurité des pays européens. Si ces interrogations sont d'une certaine façon légitimes, une autre l'est sans doute tout autant : qui sont réellement ces migrants ?

En tant que chargée de projets au CIPADH, mon rôle est d'apporter un éclairage sur les thématiques en lien avec les droits humains et la promotion de la paix. [Ma rencontre](#) avec Alexandra Zosso, coordinatrice de projets pour [Northern Lights Aid](#), une ONG qui soutient des migrants en Grèce, m'a permis de répondre à certaines de ces questions concernant la gestion de la crise des migrants mais m'a également poussé à m'en poser d'autres : comment s'organise la solidarité ? Quel est le rôle des États ? Qui sont ces personnes qui arrivaient par milliers chaque jour sur les terres européennes ? Quelle est leur histoire ? Il me semblait important de redonner la parole et un visage à ces personnes qui sont au centre de nos discussions depuis plusieurs années déjà.

2

J'ai étonnamment obtenu la réponse à certaines de ces questions en image, à travers le travail de [Gabriel Green](#), le photographe avec qui l'organisation *Northern Lights Aid* collabore. J'ai ainsi compris qu'il était possible de transmettre certaines réalités sans mots, et aussi, que la puissance des photos permettait de susciter, avec subtilité et finesse, le débat. Ainsi, afin d'aborder cette cause difficile et soulever des questions centrales, j'ai souhaité organiser un événement en deux axes. Premièrement, en donnant vie aux photos de Gabriel Green à travers une exposition, car ces images, par leur force, en disent long sur la situation et les différentes réalités. Cette exposition intitulée *Une crise humanitaire aux portes de l'Europe* prendra forme au deuxième étage du Théâtre du Grütli du 26 avril au 17 mai, de 10h à 18h. Deuxièmement, en soulevant la discussion sur le thème de la solidarité lors d'une table ronde. Le 27 avril à 19h, plusieurs spécialistes tenteront de comprendre et d'illustrer comment l'entraide peut s'organiser dans des situations extrêmes comme l'arrivée de milliers de réfugiés. Les paroles des experts pourront ainsi répondre aux images des migrants et permettre, je l'espère, une meilleure compréhension des enjeux.

L'envie de travailler avec le Théâtre du Grütli s'est rapidement imposée comme une évidence en raison de la propre histoire du lieu. En effet, l'institution artistique a elle-même accueilli des demandeurs d'asile en 2015, soulevant ainsi un débat dans l'opinion publique quant à l'accueil réservé aux migrants. Cette collaboration a été rendue possible grâce à l'enthousiasme et au soutien de l'équipe du Grütli que je remercie. Ce partenariat permettra, j'en suis convaincue, d'arborer avec soin les questionnements autour de la crise humanitaire que connaît l'Europe.

J'aimerais terminer en remerciant les partenaires du CIPADH : *Northern Lights Aid*, le Théâtre du Grütli et le FIFDH, qui ont su nous soutenir et croire en ce projet pour que nous puissions le réaliser. Leurs idées, leurs connaissances, leurs partages ont été autant de moyens qui ont permis d'alimenter ce travail. Un grand merci au photographe qui par ses clichés, et l'envie de les partager, apporte un autre regard sur cette crise. Son appui a été précieux. Merci à tous ceux qui m'ont entourée pour la réalisation de cet événement et qui ont permis l'aboutissement d'une idée.

« **Cela semble toujours impossible jusqu'à ce qu'on le fasse** », Nelson R. Mandela, 1990

3

Sonia Rodríguez – Chargée de projet au CIPADH

EXPOSITION PHOTO ET TABLE RONDE : UN MOYEN DE COMPRENDRE LA CRISE

En collaborant avec [Northern Lights Aid](#) et [Gabriel Green](#), le [CIPADH](#) a pu approfondir la question des migrations, notamment grâce à la rencontre avec Alexandra Zosso pour la rubrique « [L'invitée du CIPADH](#) ». À travers cet entretien, des éléments factuels et peu connus au sujet de la crise des migrants ont été révélés. Par exemple, la difficulté pour les migrants, déplacés au gré des décisions politiques et des fermetures de frontières, de ne plus être « *maîtres de leur projet migratoire* ». Cela a soulevé d'importants questionnements sur le bien-fondé des solutions apportées à la situation tant à un niveau humanitaire que politique, individuel que collectif.

D'importantes réflexions ont suivi : si les solutions apportées n'améliorent ou ne répondent pas entièrement à la situation, comment peut s'organiser l'aide ? Qui peut agir ?

L'exposition photo et la table ronde ont donc pour but de présenter la situation dans sa globalité et d'acheminer des débuts de réponse. Pour les préparer, le CIPADH s'est documenté auprès des agents sur place afin de récolter des informations de terrain. Ce travail important a permis de contextualiser les photos dans un cadre précis, tant au niveau des lieux (principalement sur l'île de Lesbos et dans le camp sauvage d'Idomeni mais également dans un camp gouvernemental de la région de Thessaloniki) que de la temporalité (fin 2015 et 2016). Plusieurs changements et évolutions se dégagent, et nous avons décidé de les représenter en trois périodes :

	Situation	Commentaires
Période 1 Mi 2015 – Mars 2016	<ul style="list-style-type: none"> - Des milliers de personnes qui arrivent sur les îles (Lesbos, Chios, Samos, Kos, Leros) - 800'000 personnes arrivent en 2015 dont plus de 200'000 seulement en octobre 2015 	<ul style="list-style-type: none"> - La Grèce est un pays de transit - <u>Accord UE-Turquie</u> : baisse du nombre d'arrivée (milliers à centaines)
Période 2 Février 2016 – Juin 2016	<ul style="list-style-type: none"> - Fermeture des frontières - Emergence des camps sauvages à la frontière - Camps d'Idomeni : 11'000 personnes → pas d'assistance de l'Etat 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Juin 2016</u> : fermeture des camps sauvages et remplacement des personnes dans les camps gouvernementaux - Aujourd'hui il en existe encore, notamment dans les grandes villes
Période 3 Depuis juin 2016	<ul style="list-style-type: none"> - Abris, sanitaire et nourriture assurés par le gouvernement grecque avec l'argent de l'Europe, uniquement dans les camps officiels 	<ul style="list-style-type: none"> - Disparité dans les infrastructures : souvent des hangars où des tentes sont entreposées - Insalubrité : rats, hygiène, conditions climatiques extrêmes

L'exposition photo va donc permettre de présenter ces différentes données sous une forme plus subtile, reflétant ainsi les différentes réalités qui font partie de la vie des migrants. Ces photos dévoilent *leur* réalité : les moments de doute comme de crainte ainsi que les moments de joie, d'espoir ou de vie quotidienne. Le projet a simplement pour but de remettre les migrants au centre de la discussion. L'approche souhaitée est de sortir des questionnements habituels et de se focaliser sur la façon d'aider ces personnes.

Ainsi, lors de la table ronde, nous nous demanderons comment s'organise la solidarité dans des circonstances particulières comme l'arrivée massive de migrants, dans quelles mesures les États doivent intervenir ? Avons-nous tous une possibilité d'action ? Quelle en est sa forme ?

Un panel d'experts tentera d'apporter des éléments de réponse :

- **Laure GABUS** (modératrice), journaliste et co-auteure de *Leros, portrait d'une île au cœur de la crise migratoire* (2016, Éd. Georg Editeur)
- **Gabriel GREEN**, photjournaliste indépendant et auteur des photos de l'exposition
- **Sami KANAAN**, conseiller administratif de la ville de Genève en charge du Département de la culture et du sport
- **Anja KLUG**, directrice du bureau du HCR pour la Suisse et le Liechtenstein
- **Marie-Claire KUNZ**, juriste à la section réfugiés auprès du Centre Social Protestant
- **Alexandra ZOSSO**, coordinatrice de projets auprès de *Northern Lights Aid*

L'exposition photo *Une crise humanitaire aux portes de l'Europe* aura lieu du mercredi 26 avril au mercredi 17 mai 2017 de 10h à 18h au 2^{ème} étage de la Maison des arts du Grütli. Entrée libre. Vernissage en présence des intervenants le 27 avril dès 18h.

La table ronde « Comment s'organise la solidarité ? » se tiendra quant à elle le jeudi 27 avril 2017 à 19h au 2^{ème} étage de la Maison des arts du Grütli. Entrée libre, dans la mesure des places disponibles. Les questions de l'assistance seront les bienvenues afin de permettre au débat de progresser.

GABRIEL GREEN, UN PHOTOJOURNALISTE ENGAGÉ
--

[Gabriel Green](#) est un photojournaliste américain passionné et engagé. Son but est de donner un visage et une voix à ceux qui sont opprimés et marginalisés. Il veut laisser les « non-représentés » s'exprimer, comme il le dit lui-même.

Il a travaillé au sein d'un journal régional pendant trois ans avant de le quitter pour documenter la crise humanitaire en Grèce. En arrivant à Lesbos, il s'est rendu compte de la situation : des bateaux arrivant de Turquie avec à leur bord des enfants et des adultes cherchant à fuir les conflits. Il y est d'abord resté entre octobre et décembre 2015 en arborant la double casquette de volontaire et de photojournaliste. Il y a capté des moments puissants, notamment en cherchant à prendre en photos ceux qui luttent pour leur vie ainsi que les volontaires qui les y aidaient. Après un retour de quelques mois aux États-Unis, Gabriel est retourné en Grèce entre mai et septembre 2016 afin de continuer sa mission.

Lorsqu'on l'interroge, il se dit changé par cette expérience. Il déclare avoir vu le meilleur comme le pire de l'humain : son potentiel de compassion comme celui de cruauté. Son travail n'est toujours pas fini : rapporter les faits qu'il a vus est une mission qui l'anime et lui permet d'apporter sa pierre à l'édifice, d'aider. Il a d'ailleurs prévu de repartir courant mars où un nouveau et ambitieux projet l'attend. En effet, soutenu par certains collègues photojournalistes, il prévoit de créer un programme éducatif pour enseigner les bases du photojournalisme aux réfugiés vivant dans les camps afin qu'ils puissent raconter leur propre histoire. Gabriel Green a donc une sensibilité qui lui permet de retransmettre ce qu'il voit avec beauté et nuance et qui lui donne également l'envie de partager sa passion afin d'informer et d'éduquer.

6

En janvier 2017, Gabriel a été honoré du [National Press Photographers Association Humanitarian award](#) pour son travail en Grèce auprès des réfugiés.

Gabriel Green sera présent le 27 avril pour le vernissage de l'exposition et participera à la table ronde.

LE CIPADH : QUI SOMMES-NOUS ?

Le CIPADH – le centre international pour la paix et les droits de l’homme – est une organisation non gouvernementale à but non lucratif, située à Genève.

Notre intérêt principal est de promouvoir la paix et défendre les droits humains par la recherche et l’information. En effet, certains concepts des droits de l’homme méritent que l’on se penche sur eux pour y apporter une lecture diversifiée et approfondie afin de sensibiliser à ces thèmes parfois abstraits.

Dans le contexte de la Genève Internationale, le CIPADH est une organisation qui privilégie le dialogue, l’échange d’informations et les liens avec des acteurs opérant dans le domaine des droits de l’homme. Dans ce cadre, l’équipe du CIPADH tente de vulgariser le savoir afin qu’il soit à la portée de tous.

Ainsi, dans un esprit de partage des connaissances et de pédagogie, nous organisons régulièrement divers événements tels que des conférences, des tables rondes ou des formations touchant aux droits de l’homme et à la promotion de la paix. De plus, nous aimons être actifs sur [notre site Internet](#) en rédigeant des articles, des études ou des résumés de débats en vue d’informer sur l’actualité des droits de l’homme. Nous sommes également quotidiennement actifs sur les réseaux sociaux¹ afin d’atteindre un public varié.

Forte de plusieurs collaborations réussies, notre organisation souhaite conserver cette logique de travail afin de construire une stimulation intellectuelle plus importante basée sur l’échange d’information et la formation.

¹ [Facebook](#) ; [twitter](#)

CONTACTS

Pour avoir des informations supplémentaires, n'hésitez pas à contacter les différentes personnes qui sont à la base du projet.

- **CIPADH**

Sonia Rodríguez

Chargée de projets

Marie-Sophie Péclard

Responsable communication

Mail

info@cipadh.org

ms.peclard@gmail.com

Téléphone

022.788.17.51.

079.628.71.69.

- **THÉÂTRE DU GRÜTLI**

Marilucia Calì

Chargée de communication

rp@grutli.ch

022.888.44.79.

- **NORTHERN LIGHTS AID**

Alexandra Zosso

Coordinatrice de projets

alexandra_zosso@hotmail.com

-

